

des Princes &c. Octobre 1725. 251
respect & avec confiance le saint usage qu'ils en
doivent faire.

Oùï, Sire, la vie la plus éclatante n'est qu'un
ombre que le tems dissipe, & qu'il laisse bientôt dans
l'oubli & dans le silence; la réputation des Héros
les amusemens qui suivent en foule le Trône, sont
des pièges dangereux à la sainteté des mœurs. Les
talens politiques que sont-ils, si la piété ne les con-
duit pas, qu'une ambition déguisée sous de vains
prétextes, & que Dieu malgré la prudence de la
chaire, ramene quand il lui plaît aux desseins de sa
Providence? Les exploits militaires que le monde
admire, signalent à la vérité la valeur & l'expe-
rience des Conquerans. Mais les prosperités de l'E-
tat épuisent quelquefois les Sujets: Le sang qu'une
Guerre, même involontaire, fait répandre, déplaît
aux yeux du Seigneur, & la gloire d'achever le
Temple de Jerusalem, que Dieu refusa à David
Belliqueux, fut réservée à Salomon Pacifique. V.
M. nous rassure sur les dangers qui accompagnent
la Royauté, & le désir de vôtre salut sera, sur tou-
tes choses, l'objet le plus cher de vôtre piété.

Quelle consolation n'est-ce pas, Sire, pour les vrais
Fidèles, de voir cette Foi vive & sincere que vous
aportez aux pieds des Autels, où vous humiliez la
premiere tête de l'Univers en présence de Jesus-
Christ caché dans nos saints Mysteres? Cette atten-
tion à la parole que vous annoncent les Ministres
de l'Evangile, & qui vous aprennent les maximes
de bien vivre & de bien regner; ce recueillement
dans toutes les Cérémonies Ecclesiastiques où la Di-
gnité Suprême vous apelle & où vôtre modeste
simplicité fait le plus grand ornement de ces specta-
cles de Religion; cette innocence de mœurs qu'un
siècle trop dépravé ne pourra séduire, & que le
Seigneur fera servir à l'édification de la superbe Cour
qui